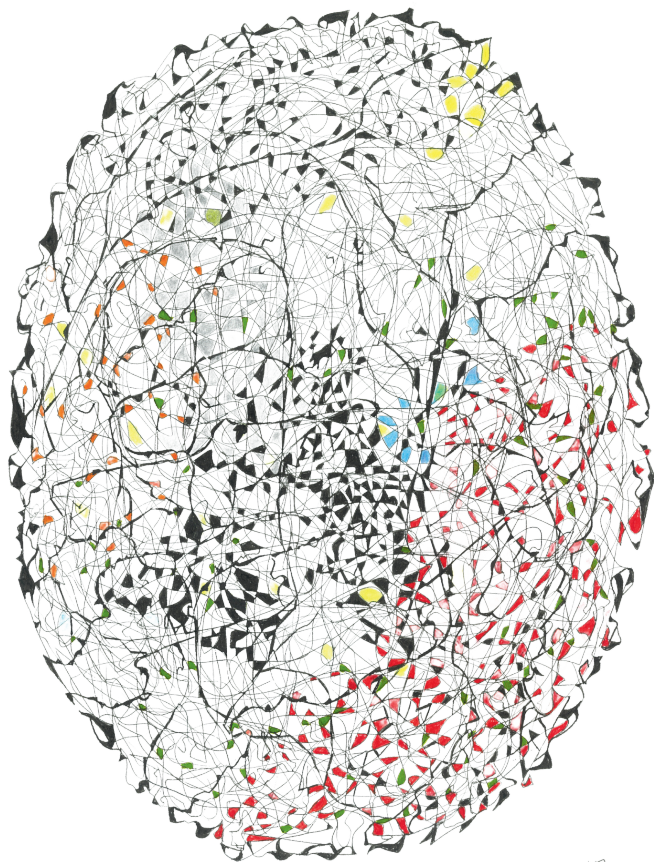




Société Française d'Analyse Musicale (SFAM)
École Normale de Musique de Paris - Alfred Cortot (ENMP)
Conservatoire Hector-Berlioz (Paris, CMA 10)

Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2025 **RAMA 2025**

Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2025
RAMA 2025



Maurice Ravel – « Blues », second mouvement de la *Sonate pour violon et piano*

Philippe Malhaire – *Cathédrale*, pour piano à quatre mains

Franz Liszt – « Sonetto 123 del Petrarca », *Années de pèlerinage : deuxième année - Italie*

Giacinto Scelsi – *Hyxos*, pour flûte et percussion

Jehan Alain – *Litanies*, pour orgue

Alessandro Solbiati – *Bois*, trois des *Dix Pièces Brèves pour marimba solo*

Samedi
29 novembre
2025

Conservatoire Hector-Berlioz
6 rue Pierre Bulet, 75010 Paris

Présentation

Les Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée de la SFAM ont pour objectif une mise en pratique de l'analyse musicale sous la forme de collaborations entre jeunes interprètes, musiciens et musiciennes, enseignants et enseignantes, chercheurs et chercheuses, analystes des conservatoires et des universités, suscitant ainsi des échanges multiples. Lors de cette RAMA 2025, des musiciens, musiciennes, intervenants et intervenantes du Conservatoire Hector-Berlioz, de l'École Normale de Musique de Paris – Alfred Cortot et de diverses institutions joueront et analyseront une sélection large et originale d'œuvres musicales. Chacune des six sessions de la journée fera se succéder une première écoute de l'œuvre, une ou plusieurs analyses de cette dernière, un moment d'échange avec l'ensemble des participants et, enfin, une ré-écoute finale de l'œuvre.

Comité d'organisation :

- Jean-Michel Bardez – Vice-président de la SFAM
- Philippe Gantchoula – Membre du Conseil d'administration de la SFAM
- Marie-Noëlle Masson – Vice-présidente de la SFAM
- Marc-Antoine Pingeon – Directeur des études de l'École Normale de Musique de Paris (ENMP)

Comité de sélection des propositions :

- Claude Abromont – Membre du Conseil d'administration de la SFAM
- Élisabeth Constable – Membre de la SFAM
- Marie Delcambre-Monpoël – Trésorière de la SFAM
- Corentin Fabre – Membre de la SFAM
- Anne Piret – Membre de la SFAM

Directeur du Conservatoire Hector-Berlioz : Nicolas Deshoulières

Secrétaire Général du Conservatoire Hector-Berlioz : Bernard Floirat

9h	Accueil et café de bienvenue (salle 21)
9h30	Introduction des RAMA 2025 par Nathalie Hérold (Présidente de la SFAM) et Jean-Michel Bardez (Vice-président de la SFAM)
	Présidence de la matinée : Jean-Michel Bardez <i>Œuvres choisies par l'École Normale de Musique de Paris</i>
9h45-10h30	Session 1 – Maurice Ravel , « Blues », second mouvement de la <i>Sonate pour violon et piano</i> (en collaboration avec le cours de musique de chambre de Nina Patarcec). - Fabrice Bligoud Vestad, « "Blues" de Ravel : dans quelle mesure est-ce un blues ? » - Interprétation par Kosuke Motegi (piano) et Kelaiah Horat (violon)
10h30-11h15	Session 2 – Philippe Malhaire , « Tombeau de Machaut », « Nef », « Abside » trois extraits de <i>Cathédrale</i> , préludes pour piano à quatre mains. - Anthony Girard, « Le langage musical singulier de Philippe Malhaire à travers trois extraits de sa <i>Cathédrale</i> (2019-2020) » - Interprétation par Alba Schkreli (piano) et Samuel Bach (piano)
11h15-12h00	Session 3 – Franz Liszt , « Sonetto 123 del Petrarca », <i>Années de pèlerinage : deuxième année - Italie</i> , pour piano (en collaboration avec le cours de piano de Françoise Buffet-Arsenijev). - Philippe Gantchoula, « De l'art de la transcription dans le "Sonetto 123 del Petrarca" des <i>Années de pèlerinage</i> de Franz Liszt » - Interprétation et co-analyse par Chengyi Chen (piano)
12h	Pause déjeuner Présidence de l'après-midi : Philippe Gantchoula <i>Œuvres choisies par le Conservatoire Hector-Berlioz de Paris</i>
13h30-14h15	Session 4 – Giacinto Scelsi , <i>Hyxos</i> , pour flûte et percussion (en collaboration avec le cours de flûte de François Veilhan et le cours de percussion d'Isabelle Cornélis). - Florian lochem, « Explorer la bascule entre intuition et formalisme : une approche analytique computationnelle "augmentée" d'<i>Hyxos</i> (1955) de Giacinto Scelsi (1905-1988) » - Interprétation par Erika Meyer (flûte) et Josep Raynault (percussions)
14h15-15h00	Session 5 – Jehan Alain , <i>Litanies</i> , pour orgue (en collaboration avec le cours d'orgue de Frédéric Denis). - Maximilien Wang, « Les <i>Litanies</i> pour orgue de Jehan Alain » - Interprétation par Jean-Mikail Karacan (orgue)
15h00-15h45	Session 6 – Alessandro Solbiati , <i>Bois</i> , trois des <i>Dix Pièces Brèves pour marimba solo</i> (en collaboration avec le cours de percussion d'Isabelle Cornélis). - Lucien Gresset, « Les potentialités du marimba dans trois des pièces de <i>Bois</i> d'Alessandro Solbiati pour marimba solo » - Interprétation par Lucien Gresset (marimba)
16h00-17h00	Discussion générale et conclusion des RAMA 2025

- **Fabrice Bligoud Vestad, « "Blues" de Ravel : dans quelle mesure est-ce un blues ? »**

Le « Blues » de Maurice Ravel, mouvement central de la *Sonate pour violon et piano* (1922-1927), surprend par son mélange d'élégance ravélienne et d'échos lointains du jazz. Composée avant que Ravel ne visite l'Amérique, cette sonate pose la question de savoir comment un compositeur français pourrait avoir capté l'essence du blues avant même de connaître les night-clubs new-yorkais.

Dans son analyse, Fabrice Bligoud Vestad cherche à comprendre ce que Ravel retient de l'« esprit du blues » sans en reproduire les codes. Il conduira une analyse harmonique et formelle de l'œuvre à partir d'une mise en relation avec d'autres compositeurs, eux aussi influencés par le jazz, l'objectif étant de mettre en évidence ce que le « Blues » de Ravel témoigne de l'influence réciproque entre jazz et musique savante au début du XXe siècle.

- **Anthony Girard, « Le langage musical singulier de Philippe Malhaire à travers trois extraits de sa *Cathédrale* (2019-2020) »**

En marge de ses recherches universitaires sur la genèse et les ressources de la polytonalité, le compositeur Philippe Malhaire, né en 1983, a élaboré un langage musical personnel, libre de tout projet spéculatif. *Cathédrale* est une suite de sept préludes pour piano à quatre mains inspirés par la Cathédrale de Reims. Dans cette partition remarquable, l'élaboration harmonique et contrapuntique, à travers ses résultantes sonores d'une grande richesse, s'avère indissociable des enjeux esthétiques : l'évocation de l'édifice à travers ses matériaux (les cloches, la pierre, les vitraux...), la spatialité et la luminosité de son architecture, les résonances du passé, mais aussi sa dimension sacrée, intemporelle.

- **Philippe Gantchoula, « De l'art de la transcription dans le "*Sonetto 123 del Petrarca*" des *Années de pèlerinage* de Franz Liszt »**

Le « *Sonetto 123 del Petrarca* » pour piano solo est la pièce finale d'une trilogie incluse dans les *Années de pèlerinage* (« Deuxième année »). Il s'agit de magnifiques exemples de l'art de la transcription chez Liszt à partir de pièces vocales dont il est lui-même le compositeur. L'interprète a donc ici la rare opportunité de pouvoir rattacher ce qu'il joue au texte poétique que cette musique portait originellement. Par ailleurs, la force expressive de la pièce résulte en grande partie de l'usage d'un langage harmonique très neuf qui consiste notamment en un savant « floutage » de la tonalité, et ceci dès l'introduction. Quant aux mesures terminales, elles sont d'une modernité sidérante, tant par les harmonies employées que par un usage très précoce du procédé du *fade out*.

- **Florian lochem, « Explorer la bascule entre intuition et formalisme : une approche analytique computationnelle "augmentée" d'*Hyxos* (1955) de Giacinto Scelsi (1905-1988) »**

Hyxos, pour flûte en *sol* et petites percussions, s'inscrit dans la période du « deuxième style » de Scelsi. Cette dernière fait suite à sa « crise interne » qui aurait engendré chez le compositeur un changement drastique de son esthétique musicale (passant de la combinatoire à une approche plus introspective, notamment par l'exploration profonde du timbre dans ses compositions). L'œuvre, structurée en trois mouvements (I. *Tranquillo*, II. *Con Moto*, III. *Tranquillo*), illustre une philosophie scelsienne du son comme un univers intérieur : « c'est en jouant longtemps une note qu'elle devient grande. Dans le son, on découvre un univers entier avec des harmoniques que l'on n'entend jamais » (Giacinto, Scelsi, *Les anges sont ailleurs...*, textes inédits recueillis et commentés par Sharon Kanach, Arles, Actes Sud, 2006, p. 77).

Dans *Hyxos*, Scelsi propose une écriture pour flûte qui s'articule autour de plusieurs notes polaires aux résonances prégnantes, articulant les trois mouvements de la pièce entre eux. Les interventions des gongs et de la cloche de vache, qu'elles soient concomitantes au discours de la flûte ou non, ouvrent et ferment systématiquement les trois mouvements, plongeant l'auditeur dans une expérience quasi-ésotérique qui nous renvoie au titre de la pièce. Nous proposerons ici une approche analytique relativement paradoxale : l'application de méthodes d'analyse computationnelle – incarnation même du formalisme – à la musique de ce « dé-compositeur », pour reprendre une expression chère à Murail, de l'intuition. Notre objectif sera de représenter formellement cette « vie intérieure des sons », si centrale dans *Hyxos*.

- **Maximilien Wang, « Les *Litanies pour orgue* de Jehan Alain »**

Les litanies, en dehors du domaine liturgique, revêtent en général une connotation péjorative. Chez Émile Zola, elles sont redondantes voire exsangues de sens : « il se berçait de ces litanies lamentables, de ce mot dont le sens avait fini par lui échapper », écrit-il à propos de Guillaume de Viargues. La capacité de ritualisation est-elle réengagée par un discours musical ? À partir d'éléments de linguistique et de rhétorique sur la litanie, nous proposons une analyse des *Litanies* de Jehan Alain. Nous nous appuierons, entre autres, sur un commentaire des manuscrits et des esquisses, sur des questions liées à la registration ainsi que sur des analyses comparatives avec d'autres répertoires (*Litanies à la Vierge Noire* de Francis Poulenc et *Laudes* de Jean-Louis Florentz).

- **Lucien Gresset, « Les potentialités du marimba dans trois des pièces de *Bois* d'Alessandro Solbiati pour marimba solo »**

Dans le cycle *Bois* (2004–2006), Alessandro Solbiati explore la richesse expressive du marimba à travers une série de courtes pièces. Chacune d'elle utilise des techniques et des matériaux différents permettant d'explorer le large éventail des possibilités sonores que nous offre le marimba, mais aussi de donner à chaque fragment de ce cycle une ambiance musicale complètement différente. Alors que la pièce II est un flot puissant et ininterrompu utilisant des baguettes dures dans le suraigu, la pièce IV, elle, va être bien plus douce tant au niveau des nuances que de l'interprétation. La pièce VIII, enfin, s'impose par le contraste entre aigu et grave traduit dans l'opposition entre baguette douce et baguette dure.

Fabrice Bligoud Vestad est un pianiste concertiste franco-norvégien. Né en Norvège, il a suivi sa première formation musicale au conservatoire de Hamar puis dans le programme des jeunes talents du Conservatoire supérieur d'Oslo sous la direction d'Einar Steen Nøkleberg et Einar Henning Smebye. Il est ensuite entré, pour sa formation supérieure, à l'École normale de musique de Paris où, sous la direction de Michael Wladkowski, il a obtenu son *Artist Diploma* avec mention très bien en 2023. Il est aussitôt accepté dans le programme « Elite » de l'École normale au cours duquel il s'est perfectionné sous la direction de Jean-Philippe Collard. Depuis, il se produit en concertiste dans toute l'Europe. Son premier disque, enregistré en 2025, est un album consacré à Maurice Ravel à l'occasion des 150 ans de la naissance du compositeur. Depuis trois ans, Fabrice Bligoud Vestad est directeur artistique du Festival de musique de chambre *Kammermusikkfestival* de la ville de Hamar, en Norvège.

Philippe Gantchoula est compositeur, théoricien de la musique et professeur d'analyse et d'écriture musicales. Il est lauréat du Conservatoire national supérieur de musique de Paris, docteur en musicologie et titulaire du Certificat d'aptitude de culture musicale. Il enseigne l'analyse à l'École normale de musique de Paris. Il est spécialisé dans l'étude de l'analyse harmonique. Son travail de théoricien est centré sur l'élaboration d'une nouvelle théorie et pratique de l'analyse harmonique devant permettre, notamment, l'analyse de musiques complexes relevant de la tonalité au sens large. Il a notamment diffusé certains aspects de son travail dans des vidéos YouTube consacrées à l'harmonie de Fauré, Satie et Ravel.

Anthony Girard, compositeur, enseigne l'orchestration et l'analyse musicale au CRR de Paris depuis 2009, et l'orchestration au CNSMDP depuis 2012. Ses recherches en analyse musicale l'amènent à publier un ouvrage en deux volumes sur le langage musical, primé par la SACEM en 2002 et 2006. Il poursuit avec la publication de trois ouvrages sur l'orchestration et d'une série de douze cahiers d'analyse musicale récompensée par le Prix de l'enseignement musical en 2014. Co-directeur avec Philippe Malhaire de la revue *Pour les sonorités opposées*, il est aussi l'auteur de plusieurs essais, et notamment « Minos, les dédales de l'expérience créatrice », « Dans les replis de la mémoire, les sonates pour piano de Valéry Arzoumanov » et « Aux sources vives de l'enfance, les mélodies de Guy Sacre ».

Lucien Gresset est percussionniste, batteur et compositeur. Lauréat du Diplôme d'Études Musicales (DEM) de percussions, mention Très bien à l'unanimité avec félicitations du jury (CMA Paris 10), il poursuit sa formation au Conservatoire à Rayonnement Départemental de Meudon dans la classe de Renaud Muzzolini. Formé auprès d'Isabelle Cornelis, Thierry Lecacheux, David Patrois et Vitier Vivas, il a exploré un large champ stylistique allant des musiques savantes aux percussions traditionnelles latino-américaines, brésiliennes, au jazz, et au klezmer. Professeur de batterie et batteur de session, il est également compositeur de pièces pour percussions et batteur du groupe de métal GEHEN, avec lequel il s'est produit notamment au Hellfest.

Florian lochem est doctorant contractuel en musicologie à l'Université de Strasbourg (laboratoire ACCRA, UR 3402). Sous la co-direction d'Anne-Sylvie Barthel-Calvet (Université de Strasbourg) et de Vincent Tiffon (Aix-Marseille Université), il prépare une thèse de doctorat intitulée « Ruptures et continuités paradigmatiques en musique mixte, de l'œuvre de Philippe Manoury à l'émergence de l'Intelligence Artificielle ». Représentant des doctorants de l'École Doctorale des Humanités (ED 520), il enseigne à l'université différentes matières allant de l'informatique musicale à la musicologie publique, en passant par l'animation de dispositifs visant à sensibiliser les étudiants à un usage raisonné de l'intelligence artificielle dans le cadre universitaire. Ses intérêts de recherche principaux portent sur l'informatique musicale, l'analyse génétique des œuvres contemporaines ainsi que l'esthétique musicale. Gestionnaire administratif et membre du Conseil d'Administration de la Société Française d'Analyse Musicale (SFAM), il organise des événements scientifiques dédiés à la promotion des travaux des jeunes chercheuses et chercheurs en analyse et théorie musicales. Musicien interprète et compositeur, il a enregistré plusieurs albums et a donné plus d'une centaine de concerts au sein de diverses formations de musiques dites « actuelles », à l'occasion de tournées européennes ou encore de colloques.

Maximilien Wang Après des études de mathématiques (agrégation et master recherche à l'université de Bordeaux), Maximilien Wang intègre le CNSMDP en orgue (classe de Thomas Ospital et Maude Gratton) et en improvisation (classe de Thierry Escaich et László Fassang) ainsi que l'ENS Ulm en musicologie. Ses intérêts portent sur les interactions entre mathématiques et musique (homologie persistante et homométrie, analyse transformationnelle). Lauréat du 1^{er} prix au Concours Général en éducation musicale, il est compositeur en résidence au *Cap Ferret Music Festival 2024* et lauréat du prix d'orgue *Yves Brieux-Ustaritz 2024*. À Bordeaux, il est directeur artistique du Chœur du Chapeau Rouge et organiste titulaire de l'église Saint-Ferdinand.

En première de couverture : encre réalisée par
Jean-Michel Bardez

Mise en forme du livret : Florian Iochem



École Normale
de Musique de Paris
Alfred **Cortot**



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*

 **PARIS** | **CONSERVATOIRES**



Rencontres d'Analyse Musicale Appliquée 2025 RAMA 2025

Société Française d'Analyse Musicale
Hôtel Gouthière
6 rue Pierre Bullet
75010 Paris
contact@sfam.org



<https://sfam.org>



https://www.youtube.com/@societe_francaisedanalysemu6642



<https://www.facebook.com/sfam.org/>